

Sujet : Faut-il faire l'éloge du travail

Problématiser en philosophie c'est montrer le caractère philosophique du sujet

Un caractère problématique apparaît quand je montre que je peux répondre à deux manières opposées voire contraires à la question que pose le sujet.

! à ne pas tomber dans la caricature du oui non

Penser son introduction comme une prise d'escrime à l'on va toucher le point faible de l'adversaire

La problématisation en philosophie est l'unique objet de l'introduction.

On n'est absolument pas tenu d'annoncer un plan, le seul but de l'intro est de montrer la pb du sujet.

Évoquer rapidement le but qu'il y a à s'interroger au but du travail.

La pb cherche à faire apparaître un os.

1 réponse spontanée à la question du sujet

2 un argument pour la soutenir et un exemple pour l'illustrer
on va à la ligne

3 objection à cette réponse spontanée (mai, cependant, pourtant, etc...)

4 argument pour soutenir la négation ou pour l'illustrer

5 Une phrase dans laquelle je synthétise, rassemble sous la forme d'une alternative (ou bien ou bien) + je donne rapidement l'intérêt qu'il y a sur l'enjeu ou l'intérêt du problème.

À éviter :

Ne pas définir les termes dans l'intro

Bannir l'usage du conditionnel

J'affirme à l'indicatif ce que je dit

Je ne fait pas semblant que tout va bien (ne pas faire l'égyptien)

Fuir les termes : il semble que, il paraît que, ...

Une dissertation est un exercice qui doit se voir.

Faut-il faire l'éloge du travail ?

Faut-il faire l'éloge du travail ?

(A ma façon)

Au premier abord, la question « Faut-il faire l'éloge du travail ? » donne l'impression d'être absurde. Le travail est suffisamment présent dans notre quotidien sans que l'on aille lui vouer un culte comme on le ferait à un dieu. Mais est-ce vraiment le cas ? Certains le côtoient chaque jours sans s'en rendre compte, d'autre s'en plaignent, le renient, l'évite, l'esquive, font tout leur possible pour vaquer à d'autres occupation tout en évitant de se confronter cette tâche odieuse qui porte le nom « travail ». Il y a une troisième catégorie qui passent tous leurs temps à travailler sans jamais s'en plaindre. Ces derniers lui voueraient volontiers un culte si l'opportunité leur est donnée. D'abord nous définirons au traits de pinceau les mots principaux du sujet. Puis nous réfléchirons sur les raisons possibles de ceux qui font tout leur possible pour fuir le travail. Enfin nous réfléchirons sur ceux qui l'aime au point de ne pouvoir s'en passer.

1 réponse spontanée à la question du sujet

2 un argument pour la soutenir et un exemple pour l'illustrer

on va à la ligne

3 objection à cette réponse spontanée (mai, cependant, pourtant, etc...)

4 argument pour soutenir la négation ou pour l'illustrer

5 Une phrase dans laquelle je synthétise, rassemble sous la forme d'une alternative (ou bien ou bien) + je donne rapidement l'intérêt qu'il y a sur l'enjeu ou l'intérêt du problème.

Faut-il faire l'éloge du travail ?

Au premier abord, la question « Faut-il faire l'éloge du travail ? » donne l'impression d'être absurde. Le travail est suffisamment présent dans notre quotidien sans que l'on aille lui vouer un culte comme on le ferait à un dieu. Là où un éloge sera nécessaire pour ancrer César dans l'histoire, pour le travail sera inutile car le travail est déjà connu de tous et ancré dans l'histoire.

(saut de ligne)

Mais est-ce vraiment le cas ? Il est important d'accorder un intérêt considérable au travail car sans travail, il n'y a pas de salaire. Le travail rythme notre vie. Il nous nourrit, nous loge, nous réchauffe et nous blanchit. Le travail permet de créer de nouveaux liens tant amicaux qu'amoureux. Le travail crée l'envie, le réconfort, sans travail, l'homme ne voudrait pas de temps de s'amuser, de profiter de la vie. Ce dernier, n'ayant pas le travail dans les pattes pourrait profiter (sans pour autant en profiter) autant qu'il le voudrait du reste de la vie.

Le travail rythme la vie de tout le monde, sans travail, la vie perd son sens, c'est pour cela qu'il est important de faire l'éloge du travail.

Tout ce qui est dit vain est sans effort

Travailler prenez de la peine, c'est le fond qui manque le moins (les fables de La Fontaine)